



Compagnie La Vie Grande (Le Havre) - dir. Agathe Charnet et Lillah Vial
Autrices en Action / Fabrique de Spectacles
Conventionnée DRAC Normandie - Cie Associée CDN de Rouen Normandie, Théâtre de Rungis



PEUT ETRE LE HASARD

Texte et mise en scène : Agathe Charnet
(Roman Prix du Nouvel Obs 2026)

Scénographie et installation plastique : Anouk Maugein en
collaboration avec Mona Oren

Avec : Léopoldine Hummel, Julie Julien, Clara Lama-Schmit

Création 2026-2027

CALENDRIER DE TOURNEE

Du 11 au 13 novembre 2026 - MAIF SOCIAL CLUB - Paris 11 -
Lecture Musicale

Du 3 au 7 novembre 2026 – Théâtre des deux rives - CDN
Rouen Normandie (76) - Création

9 janvier 2027 – Théâtre de l'Etoile du Nord – Paris 18 –
Lecture musicale

12 janvier 2027 - Théâtre de Châtillon (92)

14 janvier 2027 - Théâtre de Rungis (94)

9 et 10 mars 2027 - Le Volcan SN - Le Havre (76)

18 mars 2027 – Biennale des Ecritures du Réel – Théâtre de la
Cité – Marseille (13) – Lecture musicale

Du 22 mars au 2 avril 2027 - Théâtre 13 – Paris 13 (10 dates)

28, 29 et 30 avril 2027 - Théâtre Sorano – Toulouse (31)

GENESES A LA CONCEPTION

« Je pense qu'on doit aimer la vie par-dessus tout.

— Aimer la vie, plutôt que le sens de la vie ?

— Certainement. L'aimer avant de raisonner, sans logique, comme tu dis ; alors seulement on en comprendra le sens. »

Fiodor Dostoievski, Les Frères Karamazov

Mon existence a basculé le 02 février 2018 lorsque j'ai appris que ma mère était atteinte d'une forme précoce de la maladie d'Alzheimer. J'étais une jeune femme éperdue d'insouciance, de rêves et d'égoïsmes divers. C'était normal. Nous étions avant le Covid et la montée des proto-fascismes en Europe, j'avais tout juste vingt-cinq ans,

Pendant les six longues années qui ont marqué le suivi de sa maladie jusqu'à l'accompagnement de sa fin de vie en 2023, harassée par mon nouveau rôle de « jeune-aidante », j'ai débusqué des signes et me suis souvent demandé *pourquoi* :

Pourquoi les parcours de vie de tant de femmes hétérosexuelles nées en 1963 sont aussi empêchés par le poids permanent du patriarcat (*est-ce que vingt années passés à repasser des chemises et à faire à manger deux fois par jour pour quatre personnes peut rendre malade ?*). Pourquoi au *Au Hasard Balthazar* de Bresson était le film préféré de ma mère (*est-ce qu'elle s'identifiait à l'histoire d'un âne martyr torturé par la cruauté des Hommes*) ? Pourquoi les souris qui vivent des traumatismes transmettent une génétique altérée à leur descendance (*est-ce que mon arrière-grand père résistant et déporté à Buchenwald nous a filé la malédiction de l'oubli en même temps que ses médailles*) ? Pourquoi, quand on a une maladie neuro-dégénérative incurable dans une famille, on a la possibilité de savoir si on en est porteur par une prise de sang mais on n'a pas celle de choisir comment et quand on va en mourir ? (*est-ce qu'on a le droit de vouloir préparer le suicide assisté de sa mère entre le fromage et le dessert*) ? Pourquoi, même face à face et corps à corps avec la mort et le tragique, on continue encore et toujours de traquer si fort le rire, de vouloir tellement l'amour, de convoquer si puissamment la vie ? (*est-ce que si je trouve une maman vache morte en couches devant chez moi deux semaines après la mort de ma mère, c'est une vraie synchronicité jungienne ?*)

Mais après tout, tout ça, c'est peut-être le hasard.

LE SPECTACLE

Adapté du roman éponyme d'Agathe Charnet, *Peut-Être le Hasard* raconte le parcours de Marie-Pierre, 50 ans, professeure de philosophie, atteinte précocement de la maladie d'Alzheimer et de sa fille, jeune aidante, vouée corps à et âme à son accompagnement vers une fin de vie digne. Animé par la passion de la mère pour la chanson et le cinéma - et notamment pour sa fascination pour le petit âne d'*Au hasard Balthazar* de Robert Bresson - le spectacle constitue ainsi un vibrant plaidoyer pour la force des souvenirs qui nous relie au présent et la place prégnante à (re)donner aux êtres vulnérables et au soin dans notre société de la vitesse.

Porté de façon chorale et musicale par trois interprètes - dont une pianiste - *Peut-Être Le Hasard* se déploie de façon épurée, non sans humour et tendresse, au fil du texte et de l'émotion. Au plateau, l'installation plastique d'Anouk Maugein et de la sculptrice sur cire Mona Oren devient un réceptacle pour la mémoire disparue, un sanctuaire des souvenirs à re-modeler.

Dans la lignée de son premier spectacle *Ceci est mon corps*, Agathe Charnet poursuit un travail d'auto-fiction théâtrale transdisciplinaire et populaire, exigeant et tendre, à la frontière de la pop-culture, de la sociologie et de la littérature.

GENÉRIQUE

Texte, dramaturgie et mise en scène Agathe Charnet

Avec Léopoldine Hummel, Julie Julien, Clara Lama-Schmit

Collaboration artistique et vocale : Jeanne-Sarah Deledicq

Collaboration artistique et chorégraphique : Cécile Zanibelli

Collaboration artistique : Virgile L. Leclerc et Lillah Vial,

Scénographie : Anouk Maugein en collaboration avec l'artiste plasticienne Mona Oren

Costumes : Suzanne Devaux

Création sonore : Karine Dumont

Création lumière : Mathilde Domarle

Diffusion : Anne-Sophie Boulan

Administration et production : le petit bureau Anna Brugnacchi & Julien Tanguy

Stagiaires à la mise en scène : Jœ Gardoni, Rachel Rochwerger

Production Compagnie La Vie Grande, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Normandie et la Région Normandie

Coproduction (en cours) CDN de Rouen Normandie ; Le Théâtre de Rungis ; Théâtre du Château d'Eu ; Le Volcan, scène nationale du Havre ; Maif Social Club ; La Renaissance, Mondeville ; Le Préau CDN de Vire-Normandie

Construction des décors : Le Préau CDN de Vire-Normandie

— **Soutien** : CNDC - THEATRE OUVERT, Tréteaux de France, CDN itinérant

NOTE D'INTENTION A LA MISE EN SCENE



« Ce qui soutient les morts » c'est de raconter leur histoire. Ce qui a été, ce qui a eu lieu, on peut le maintenir, le rendre présent, par la parole mais aussi par un texte. Ecrire à leur propos c'est prolonger au-delà de la mort une relation spirituelle avec eux, revivre une proximité ».

Vinciane Despret, Au Bonheur des Morts

L'adaptation du roman vers le théâtre

Peut-Être Le Hasard a été publié **sous forme de roman** en février 2026 aux éditions Les Corps Conducteurs et a reçu le **Prix du Nouvel Obs** en avril. Ce texte raconte l'accompagnement que j'ai mené durant six années auprès de ma mère, atteinte d'une maladie d'Alzheimer précoce. J'ai voulu y décrire les **réalités vécues par les jeunes aidant.e.s**, questionner la place à ré-accorder à la vulnérabilité dans nos sociétés démentophobes et validistes, interroger les conditions à réunir pour qu'**une fin de vie puisse être digne**. Ne pas omettre la tendresse, immense qui surgit même au coeur du chaos.

Dès l'écriture, adapter ce texte au théâtre s'est imposé comme une nécessité. Je savais déjà, en formulant les phrases et en écoutant les mots respirer que je voulais qu'ils résonnent autrement que dans la lecture solitaire. Que je souhaitais partager en direct avec des acteur.ices et des spectateur.ices **cette expérience de vie à la fois sensible et universelle**.

La prégnance de la musique comme vecteur du présent

Je m'attelle donc présentement à la transformation de ce récit à la première personne en chœur qui sera porté de concert par trois actrices, **Julie Julien, Clara Lama-Schmitt et Léopoldine Hummel dite Léopoldine HH**. A la façon des trois Parques ou des déesses attiques de nos destinées, elles démultiplieront les voix et les possibilités d'identifications. Un travail dramaturgique qui pourrait ressembler à celui effectué lors de ma toute première mise en scène, *Ceci est mon corps*, en 2022. Il me semble qu'un **cycle auto-fictif se construit** et se développe au fil des années dans mon parcours.

Comme dans l'ensemble de mes créations **la musique et la chanson** auront un rôle primordial, pour donner du souffle, des points d'accroche et activer les mémoires collectives. Léopoldine HH accompagnera le spectacle **de ses talents de pianiste et de chanteuse**. J'ai demandé à Jeanne-Sarah Deledicq, artiste lyrique et coach vocal d'aider les interprètes à travailler le passage du parlé au chanté et de créer une forme d'unicité dans les différentes textures vocales. De son côté, la compositrice **Karine Dumont créera une partition sonore sur mesure** à partir de la playlist du spectacle, souvent en référence avec l'histoire du cinéma (chansons de Michel Legrand, Maxime Le Forestier, Anne Sylvestre, Barbara...)



La cire comme symbole scénographique de la mémoire qui flanche

Je m'entoure également d'une **équipe artistique** avec qui je collabore depuis maintenant cinq ans, **entièrement féminine**. **Mathilde Domarle** à la lumière, **Suzanne Devaux** aux costumes et **Anouk Maugein** à la scénographie. Avec Anouk, nous souhaitons faire appel à la **plasticienne Mona Oren, rencontrée à la Villa Kujoyama**, qui travaille la cire depuis plus de 20 ans pour créer **une installation plastique, hybride et mouvante**. Ce matériau unicolore - qui fond et se remodèle sans cesse - nous semble particulièrement bouleversant pour évoquer la mémoire qui flanche et distordre les souvenirs. Certains éléments de la scénographie, légère, seront ainsi figés dans la cire, comme une tentative de cristalliser ce qui est perdu.



Une série d'actions culturelles tournées vers le *care*

Enfin, Peut-Être Le Hasard est soutenu par des producteurs que je connais de longue date mais aussi de nouveaux partenaires qui me font confiance pour cette troisième traversée dans ma carrière de bricoleuse de spectacles ! **Anna Brugnacchi**, du Petit Bureau oeuvre à l'administration de la production et **Anne-Sophie Boulan** à la diffusion. Une tournée d'une vingtaine de dates attend déjà Peut Être Le Hasard. Nous y développerons des **actions culturelles et artistiques autour de l'aidance** (cercle de parole littéraire) ainsi qu'à l'intention des personnes diagnostiquées (création d'un **Cabaret Tendresse en EPHAD**). Je suis aussi en train de créer un **partenariat avec la fondation Alzheimer pour la Recherche** afin de sensibiliser le plus grand nombre à ces pathologies qui affectent un million de personnes en France et contribuer à agrandir les zones d'espoir en matière thérapeutique et curative.

En somme, j'aimerais avec ce spectacle créer une chambre d'échos pour y déposer nos parcours bouleversés, nos fantômes familiers comme nos chagrins indicibles.

Et, peut-être, en ressortir consolé.e.s.

« Au cours de l'Histoire, la plupart des femmes qui ont souhaité se servir de leurs Mains pour une autre fonction que celle du Ménage, l'ont payé cher. Au prix de leur vie.

Il en fallait du cran. Pour exister dans ces vies là. Pour croire en sa pensée.
Pour avoir un nom, ne pas être nulle.

Tu chuchotais parfois leurs prénoms face à ton miroir.

Virginia, Camille, Sylvia, Dora, Olympe, Séraphine, Nelly.

Suicidées, noyées, étouffées, décapitées, internées.

Damnées. Punies. Condamnées.

A ces visages béants, aux yeux caves et à la bouche ouverte, constellée de vomissure et de démence, à ces lèvres qui jamais plus ne pourraient prononcer le moindre mot, au regard errant de la soeur de Marianne jouée par Liv Ulman prostrée dans un asile à la fin de Saraband d'Ingmar Berman.

A ces femmes tu avais vues filmées par des hommes au cinéma.

A ces destinées tragiques dont tu avais compris en filigrane le message secret. Le cout infinitésimal de la rébellion dans une société qui n'avait jamais voulu qu'elles parlent. Jamais souhaité qu'elles écrivent ou qu'elles peignent.

A ces femmes rendues folles par la transgression millénaire de l'interdit.

Tu ne voulais surtout pas ressembler. »

**REVUE DE PRESSE AUTOUR DU ROMAN
PEUT ETRE LE HASARD
PRIX DU NOUVEL OBS 2026**



“On connaissait Agathe Charnet comme dramaturge de talent : de la scène elle a gardé le sens du rythme, percutant, l’obsession du mot juste et une musicalité envoûtante. Et ce don, au milieu de l’abîme, de faire éclater la joie”

Le Nouvel Obs

“Ce texte est un acte de résistance contre l’oubli, une ode vibrante à l’amour qui subsiste lorsque les mots s’envolent. Une oeuvre poignante, lumineuse et nécessaire sur la fragilité de nos identités”

Page des Libraires

“Une espèce de joie puisée dans la culture (les chansons d’Anne Sylvestre, de Maxime Le Forestier, de Souchon, de Barbara et de Michel Legrand) apporte au récit des brèches de lumière, de repos, de beauté”

Libération

Recommandations dramaturgiques

A LIRE

La femme gelée - Annie Ernaux

Je ne suis toujours pas sortie de ma nuit - Annie Ernaux

Journal d'une ménagère folle de Sue Kaufman

Claire Richard - Pardonner à nos mères

Le complexe de la sorcière - Isabelle Sorente

Résister à la culpabilisation, sur quelques empêchements d'exister - Mona Chollet

Constellucination - Louise Benthowski

Mon vrai nom est Elisabeth - Adèle Yon

Sortir de la maison hantée - Pauline Chanu,

La présence pure - Christian Bobin

Ruptures - Claire Marin

L'épreuve du savoir - Alice Rivière :

L'éthique du Care - Fabienne Brugère

Brigitte Giraud - Vivre Vite

Jeune Fille - Anne Wiazemsky

A ECOUTER

FACE A L'OUBLI - Agathe CHARNET, BINDGE AUDIO

<https://www.binge.audio/podcast/programme-b/face-a-loubli/?uri=face-a-loubli%2F>

LES FANTOMES DE L'HYSTERIE - LSD FRANCE CULTURE

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-les-fantomes-de-l-hysterie-histoire-d-une-parole-confisquee>

ARTE RADIO - UN PODCAST A SOI - PRENDRE SOIN, PENSER EN FEMINISTES

<https://educ.arte.tv/program/un-podcast-a-soi-prendre-soin-penser-en-feministes-le-monde-d-apres>

MEME PAS MORT - LES PIEDS SUR TERRE

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-meme-pas-mort>

A VOIR

Au Hasard Balthazar - Robert Bresson

Sans Toit ni Loi - Agnès Varda

Le Bal des folles - Mélanie Laurent

Se souvenir des belles choses - Zabou Breitman

La guerre est déclarée - Valérie Donzelli et Jérémie Elkaim



ECO-CONCEPTION ET ENGAGEMENTS ECOFEMINISTES

Nous concevons pour la forme en salle une scénographie légère et textile, pourtant être transportée dans un petit habitacle. Les costumes seront constitué de matériaux de seconde-main.

La Compagnie est signataire d'**une charte écoféministe** pour un **spectacle vivant responsable, durable et inclusif**, notamment sur les questions d'accueil de la parentalité.

ACTIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES

En co-conception avec les structures partenaires et en adaptation avec les publics ciblés, nous proposons des **cercles de parole littéraires autour de la question du soin et de l'aidance**.

Porté par une comédienne-violoncelliste et une comédienne-chanteuse notre **CABARET TENDRESSE** itinérant se déploie dans les EPHADS, salle des fêtes, chez l'habitant, en soins palliatifs, structures associatives pour célébrer ensemble la puissance des mots qui relie et la beauté du présent.

L'EQUIPE

Agathe Charnet

Agathe Charnet est née en 1991. Elle partage sa vie entre l'écriture, la mise en scène, la dramaturgie et la transmission. Elle co-dirige avec Lillah Vial la Compagnie La Vie Grande basée au Havre depuis 2019, conventionnée DRAC Normandie et est associée au Théâtre du Préau - CDN Vire et à la Halle O Grains de Bayeux.

Elle a fait beaucoup (trop) d'études. Du théâtre, au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-Sur-Seine. Elle passe aussi par un Bachelor à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, un Master à l'Ecole de Journalisme de Sciences Po, une Licence de Lettres Modernes à la Sorbonne Paris-IV et en Maîtrise de recherche en Lettres Arts et Pensée Contemporaines à l'Université Denis Diderot puis à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où elle sort diplômée d'un Master en sociologie du genre en 2020. Elle a travaillé cinq ans en tant que journaliste en presse écrite et documentaire radio en France et à l'étranger (Le Monde, Arte Radio, Binge Audio, RFI).

Elle est à ce jour l'autrice de dix pièces dont *Ceci est mon corps* (Bourse Beaumarchais SACD, Aide à la Création ARTCENA), *Nuits de Juin* (finaliste prix Sony Labou Tansi 2024), *Nous Etions La Forêt* (lauréat bourse Découverte CNL 2023) ou *Le Dieu des Causes Perdues* (mes Ambre Kahan) et *Rien ne saurait me manquer* (co-écrit Cie Avant l'Aube, mes Maya Ernest). Ses textes sont accompagnés par le collectif A Mots Découverts, la Revue La Récolte, le théâtre de la Tête Noire, le Festival Textes en Cours, le Comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry et publiés aux Editions l'Oeil du Prince. Elle écrit *Nuits de Juin* et *Nous Etions La Forêt* à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon CNES.

Elle met en scène *Ceci est mon corps* (2022) qui comptabilise à ce jour près de soixante dates de tournée et, en 2024, le spectacle musical *Nous Etions La Forêt*, lauréat du réseau des Producteurs Associés Normands ainsi que le projet participatif *Naissance.s* au Théâtre de la Bastille (2024). Elle créera le spectacle jeune public *Les Contes du Bois de la Fermette* au festival Lyncéus 2025. Elle collabore à la dramaturgie avec Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix (Compagnie La Brèche) pour *Un Sacre* (2021) et *Leviathan* (2024). Elle est lauréate du parcours de recherche Auteurs en Tandem 2023 avec Camille Chatelain et participe à l'événement de la SACD Les Intrépides au Festival d'Avignon mis en scène par Léna Bréban.

Elle est résidente de la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon) en 2025 autour du nouveau cycle de recherche de la Compagnie La Vie Grande « Faire Famille.s »

Très impliquée dans le lien avec les publics, Agathe Charnet mène régulièrement des ateliers en interprétation théâtrale et d'écriture auprès de divers participant.e.s. Engagée dans les solidarités inter-professionnelle elle est membre du collectif Me Too Théâtre, du CA de l'ODIA Normandie et du réseau éco-féministe normand Avec NouEs le Déluge qui organise son premier festival au CDN de Rouen en 2024.

Agathe Charnet défend un geste théâtral au plus près des tendresses comme des sursauts du monde - axée sur une dramaturgie à la frontière du journalisme, de la littérature et de la sociologie. Une écriture à la fois exigeante et populaire en lien direct avec la mise en scène et le plateau. Elle se définit comme une autrice attachée à une autre représentation des genres et des sexualités dans les textes dramatiques contemporains et en action face aux enjeux de l'urgence climatique.



Julie JULIEN (interprétation)

Elle obtient en 2003 à l'issue d'un casting sauvage le rôle principal féminin dans le film *Va petite* d'Alain Guesnier, prix spécial du Jury écran Junior à Cannes. En 2011, après une licence d'histoire, elle part une année à New York se former au Lee Strasberg Theatre and Film institute avant d'intégrer le Conservatoire du 11^e arrondissement puis le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie, elle joue en 2017 dans *Lourdes* écrit et mis en scène par Paul Toucanq à La Colline et dans *Carmen* créé par Lucie

Digout au théâtre de Belleville . En 2018 elle joue dans "Notre innocence" de Wajdi Mouawad puis dans *Fauves* en 2019 et *Littoral* en 2020 au Théâtre de la Colline. Cette même année, Julie Julien joue dans *Dialogue avec une chaise* mis en scène par Xavier Simonin et *L'enfant-océan* mis en scène par Frédéric Sonntag. En 2021 on la retrouve dans deux créations de Galin Stoev *La Double Inconstance* et *Ivanoff* de Frédéric Brattberg. En 2022 elle retrouve Wajdi Mouawad et joue dans "Racine carré du verbe être". en 2023 elle joue dans "on va faire la cocotte" mis en scène par Jean- Paul Tribout et reprend un rôle dans "l'invention de nos vies" de Karine Tuil, adapté et mis en scene par Johanna Boye, qu'elle joue en tournée. En 2024, elle reprend « Racine carré du verbe être » au théâtre national de la Colline.



Léopoldine HUMMEL / HH (interprétation et musique) est comédienne musicienne compositrice. Cette saison, elle tourne TOUT LE MONDE EST LÀ/Simon Delattre, DANS TA PEAU/ Julie Ménard, LADILOM/Tünde Deak, 8S OIRS PAR SEMAINE de Vincent Dedienne.

Elle jouera PEUT-ÊTRE LE HASARD d'Agathe Charnet, elle composera la musique des créations de Tünde Deak/ WOYZECK et Simon Delattre/SILENCE BOULEVARD, mettra en scène un opéra baroque avec l'ensemble LA PALATINE, et créera son solo pour piano-préparé et magnétophones hantés : LA FOLIE ELISA d'après Gwenaëlle Aubry.

Après une formation bien rigide au conservatoire de Strasbourg piano et chant classique, elle digresse vers d'autres objets : la flûte traversière, l'accordéon, la guitare, la Fuyara (une flûte harmonique de berger slovaque). Elle se forme à son « vrai métier » de comédienne à l'Ecole Supérieure de la Comédie de St-Etienne, Promo V comme ...Voyage où elle apprend le théâtre qu'elle ne fera pas.

Depuis, elle est tantôt musicienne avec son projet LEOPOLDINE HH (BLUMEN IM TOPF 2016 - LÀ,LUMIERE PARTICULIÈRE 2020) tantôt interprète et parfois musicienne et compositrice pour des metteuseuse en scène.

Depuis 2ans, elle est très heureuse qu'on lui propose des rôles de musicienne hantée, de double d'autrice enquêtrice, de lesbienne californienne, d'enfant curieuse qui se lie d'amitié avec une taupe myope. Et puis, il paraît qu'elle fera partie du prochain cycle de Phia Menard FEMMES DE RUINES et de 160 de Julie Menard.



Clara LAMA SCHMIT (interprétation)

Clara Lama Schmit est née et a grandi à Madrid (Espagne) qu'elle quitte après le baccalauréat pour s'installer à Paris. Après une classe préparatoire aux grandes écoles (Hypokhâgne - Khâgne) elle étudie la géographie à la Sorbonne (Paris IV) puis le théâtre aux Cours Florent.

Elle intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015).

Depuis sa sortie elle travaille avec Vincent Macaigne ("En Manque", Théâtre Vidy Lausanne 2016 - 2018 - "Avant la Terreur", MC93 2023-2024) mais également avec Antoine Sarrasin ("Blue Train" L'Étoile du Nord, Paris 2017) Adeline

Flaun ("Pas vu, pas pris, qui ne dit mot consent et autres

croyances populaires", Tropiques Atrium Scène Nationale de Martinique 2018), Venia Stamatiadi ("Lunch Break" Scène Nationale de Châlon-sur-Saône 2019), Charlotte Lagrange ("Désirer Tant", La Filature, Mulhouse 2018-2020 - "Les Petits Pouvoirs" Théâtre du Beauvaisis 2022-2024), et Lucie Berelowitsch ("Sorcières" Théâtre du Préau CDN de Vire-Normandie 2024-2025, "La Chanson de la Forêt" 2025), Kristel Largis ("Coucou" - création prévue au printemps 2026).

Elle rejoint Agathe Charnet et la compagnie la vie grande pour la création de "Peut-être le Hasard" à l'automne 2026.

Anouk MAUGEIN (scénographie, plasticienne)

Elle collabore avec Agathe Charnet pour Ceci est mon corps et Nous Etions La Forêt.

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle travaille au sein de l'atelier Maciej Fiszer sur les opéras Pygmalion et L'Amour et Psyché mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon. En 2018 et 2019 elle scénographie différentes expositions au Musée de Cluny à Paris et assiste Marc Lainé sur divers projets. Depuis 2020 elle collabore avec plusieurs metteur·euses en scène et signe les scénographies de Lorraine de Sagazan, Jeanne Lazar, Frédéric Sonntag, Garance Bonotto, Agathe Charnet, ect. En 2023 elle collabore avec Lorraine de Sagazan sur la création de l'installation Monte di pietà, présentée pour la première fois à la Villa Medici à Rome et signe les scénographies de deux de ses spectacles en 2024 : Le silence créé à la Comédie Française et Leviathan présenté au festival d'Avignon. En parallèle elle collabore avec le designer textile Clement Rosenberg sur la scénographie du spectacle Nous étions la forêt mis en scène par Agathe Charnet. Elle travaille actuellement pour l'Opéra d'Angers et est curatrice de la Quadriennale de Prague 2027 en duo avec Lorraine de Sagazan.

Mona OREN (artiste plasticienne, sculptrice)

Mona Oren crée depuis 20 ans une œuvre protéiforme qui convoque régulièrement le dessin, la photographie, la vidéo et l'installation, mais dont le centre de gravité reste la sculpture. Lauréate du prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main en 2018 et de la Villa Kujoyama 2025, Mona Oren développe dans sa pratique artistique une expertise du moulage et de l'empreinte. La cire, matière de prédilection vivante, organique, dont on perçoit la vulnérabilité : fragile, sensible au vieillissement, sous la menace constant d'une déformation par la chaleur. Elle est également un médium intime. Si la nature et le monde végétal étaient à l'origine la source d'inspiration de l'œuvre de Mona Oren, elle s'est orientée dans une direction plus abstraite dans la forme, interrogeant son histoire personnelle. Le travail de Mona Oren a fait l'objet de nombreuses expositions dans des

musées et des galeries en France et à l'international (Biennale des métiers d'art de Cheongju, Biennale Homo Faber : The Journey of Lise, à Venise...)

Karine DUMONT (création sonore)

Elle collabore avec Agathe Charnet pour Ceci est mon corps et Nous Etions La Forêt.

Après des études supérieures de lettres, elle obtient un premier prix de composition électroacoustique au CNR de Marseille. Elle compose principalement avec le théâtre, notamment avec la compagnie Théâtre Inutile, Ches Panses Vertes (Amiens), la compagnie Skappa! (Marseille), Buchinger's Boot Marionnettes (Marseille), le Kollektif Singulier (Amiens), Arts Nomades (Lessines, Belgique), Mila Baleva (Bulgarie), Carole Thibaut (Montluçon), les Antliacastes (Hérisson). Elle fonde à Marseille le Collectif 201 avec des compositeurs, improvisateurs et performeurs électroacoustiques. Elle signe des musiques originales pour des documentaires, compose des pièces électroacoustiques et accompagne les équipes en régie son. Elle vit à Hérisson où elle a ouvert bruit rOse, un lieu dédié à la diffusion des musiques expérimentales et de recherche.

Mathilde DOMARLE (création lumière)

Elle collabore avec Agathe Charnet pour Ceci est mon corps et Nous Etions La Forêt.

Après un parcours en Arts Appliqués, elle se dirige vers le spectacle vivant et commence ses études au lycée Guist'hau à Nantes, où elle obtient un DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) en régie lumière. Elle poursuit son parcours en conception Lumière à l'ENSATT et obtient le diplôme en 2019. Elle a travaillé comme assistante aux côtés des éclairagistes Julie-Lola Lanteri (Les Beaux Ardents, Midi nous le dira) et Philippe Berthomé (Les Liaisons dangereuses, Le Monstre du Labyrinthe, Le Camion) et Kelig Le Bars (Les Sentinelles, La Tendresse). En 2020, elle crée les lumières de spectacles de danse, Killing Time, de la compagnie Duck-Billed, et de cirque avec Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski pour L'Hiver Rude, et de théâtre pour Dédale d'un soupeur de Fugue 31. En 2022, elle reprend la régie lumière du Firmament de Chloé Dabert. En 2021, elle met en scène BEAT / Mexico City Blues, forme musicale et immersive autour des poètes et poétesses de la Beat Generation. En parallèle de son travail dans le spectacle vivant, elle est aussi peintre et a exposé ses toiles à Roubaix, Nantes, Lyon et en Italie.

Lillah VIAL (collaboration artistique)

Autrice, comédienne et metteuse en scène, elle est formée au CRR de Rennes et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, Lillah Vial est également diplômée d'un Master de Lettres Arts et Pensée Contemporaine de l'Université Denis-Diderot et d'un Master Métiers de la Production Théâtrale de l'Université Paris 3. Elle co-dirige la Compagnie la Vie Grande depuis 2019. Elle est comédienne dans les spectacles Ceci est mon corps et Nous Etions la Forêt. Elle crée les jeune public On ne naît pas femme (2018), La nuit sans fin (2022) et Les crocodiles dorment-ils la nuit ? (2027) et est dramaturge pour La grande dépression d'Aymeline Alix (2025).

Virgile L. LECLERC (collaboration artistique)

Virgile commence ses études de théâtre en classe préparatoire littéraire. Bruno Wacrenier, Lorène Menguelti, Françoise Roche. En 2013, il rejoint le collectif CRISIS qui questionne le genre dans les soirées parisiennes. Il entre au [conservatoire du 6ème arrondissement](#),

avec Bernadette Lesaché et Sylvie Pascaud. el rejoint ensuite le repas-spectacle *Petits effondrements du monde libre* mis en scène par Guillaume Lambert / L'instant Dissonant, et participe à la création collective *Mes parents morts vivants*, présentée au [Lynceus Festival](#) 2019. Elle joue dans *Ceci est mon corps* et *Nous étions la forêt* d'Agathe Charnet en 2024. Elle est également assistant.e à la mise en scène pour Karima El Kharraze et Tilly Mandelbrot. Son alter ego DJ, VERGINIE DESCENTE, fait danser les corps au coeur des nuits d'été.

Jeanne-Sarah DELEDICQ (collaboration artistique et vocale)

Jeanne-Sarah Deledicq est une artiste lyrique française spécialisée dans le chant et l'accompagnement vocal, active dans les domaines du théâtre et de la musique. Formée à la fois en linguistique et en chant, elle a poursuivi des études approfondies qui combinent l'analyse académique et la pratique artistique. Elle a obtenu un DEA en linguistique, axé sur l'analyse conversationnelle et musicologique appliquée à des opéras tels que « Carmen » et « Pelléas et Mélisande », tout en décrochant un prix de chant à l'École nationale de musique de Villeurbanne, près de Lyon. Par la suite, elle a approfondi sa formation en chant au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, en se concentrant sur la musique ancienne. Aujourd'hui, elle contribue à divers projets artistiques, apportant son savoir-faire en accompagnement vocal pour des productions théâtrales et musicales, tout en continuant à enrichir le paysage culturel français par ses interventions pédagogiques et créatives. Sa démarche artistique souligne l'importance de la voix comme medium vivant, adaptable aux exigences du spectacle vivant.

Cécile ZANIBELLI (collaboration artistique et chorégraphique)

Formée à l'école Théâtre en Actes en tant que comédienne, elle est aussi danseuse. Son intérêt pour les croisements l'amène à travailler sur des spectacles mêlant théâtre, musique et danse, en France et à l'étranger, en salle et en rue avec les Compagnies Nonante trois, L'œil des cariatides, Nadja, Artonik. Elle accompagne des créations en tant qu'assistante à la mise en scène notamment Vaterland de Cécile Backès. Elle crée avec la compagnie de danse L'Essieu Des Mondes, Nartaki la danseuse indienne et Les envolées. Elle est aussi collaboratrice artistique de Pauline Bureau (Cie La Part des anges) pour les spectacles Dormir cent ans, Mon Cœur, Bohème notre jeunesse, Féminines et Pour autrui. Transmission et création sont, pour elle, étroitement liées : Elle dirige au [Cours Florent](#) des ateliers chorégraphiques pour le jeu, donne des ateliers danse et théâtre à des professionnels et amateurs pour les compagnies Ben Aïm, PPF, L'Essieu Des Mondes, La part des anges, I am a bird now et danse avec un public de tout-petits (0-3 ans) dans le cadre du Festival [193Soleil](#).

Anne BRUGNACCHI (administratrice)

Formée à Sciences Po Paris et au M2 Métier de la production théâtre à la Sorbonne nouvelle, Anna Brugnacchi est administratrice de production au petit bureau. Elle travaille notamment avec les arpenteurs de l'invisible (Florian Goetz et Jérémie Sonntag), la compagnie La Vie Grande (Agathe Charnet et Lillah Vial), La Ricotta (Bérangère Jannelle) et Perdita Ensemble (Gérard Watkins). Parallèlement, Anna est cofondatrice d'En rappel, dispositif d'accompagnement des compagnies émergentes franciliennes.

Anne-Sophie BOULAN (chargée de diffusion)

Depuis 2018, Anne-Sophie BOULAN accompagne des metteurs en scènes dans le développement de leur activité artistique et dans la diffusion de leurs créations. Une étape de plus dans son parcours de vie, tel un rhizome, où le plaisir de la découverte, le sens de l'activité professionnelle et la passion sont des moteurs.

Diplômée en droit social, ingénieur pédagogique en organismes de formation, professeur des écoles, puis directrice de maternelle, elle est aujourd'hui au service de Laurent Bazin, Agathe Charnet, Léo Cohen-Paperman, Yann Dacosta, Sarah Espour, Lisa Guez, Fred Nevché, Simon Thomas. Chacun à sa manière porte une parole et/ou un esthétisme qu'elle souhaite voir partager et apprécier par le plus grand nombre de spectateurs.

Les arts visuels la nourrissant depuis longtemps, ce domaine artistique entre dans son champ de compétence, en 2023. En effet, elle est co-commissaire d'exposition avec Dominique Moulon dans le cadre du dispositif CURA à la scène nationale d'Aubusson.

CONTACTS

LA VIE GRANDE



cielaviegrande@gmail.com

Chez Lola Servies,
108 Bvd François 1er, 76 600 Le Havre

Contact artistique

Agathe Charnet

agathecharnet@gmail.com

Contact diffusion

Anne-Sophie Boulan

as.boulan@gmail.com

Contact administration des productions

Anna Brugnacchi

anna@lepetitbureau.fr